

Fish2Sustainability – Les pêcheries artisanales au prisme des objectifs du développement durable



Rodolphe Devillers, UMR ESPACE-DEV, La Réunion ; Esther Fondo, Institut KMFRI, Monbasa, Kenya

25 janvier 2022

Mise en contexte

Les pêcheries artisanales sont au cœur des sociétés côtières des pays du Sud, fournissant des emplois mais aussi une source d'alimentation à des millions de personnes. Malgré leur importance à l'interface de nombreux objectifs de développement durable, ces pêcheries demeurent relativement méconnues et souvent marginalisées par les politiques publiques au profit des pêches industrielles. Plus difficiles à gérer, ces pêcheries risquent aussi plus d'évoluer de manière non durable. Le domaine des pêcheries artisanales a fait l'objet de nombreuses études en sciences naturelles/haliéutiques ainsi qu'en sciences sociales. Toutefois, peu d'études ont tenté de réconcilier les deux communautés pour ouvrir la voie à des études plus holistiques favorisant la durabilité de ces activités dans des socio-écosystèmes plus larges.

Les pêcheries artisanales : un problème complexe

Pendant longtemps, l'étude de la durabilité des pêcheries s'est résumée à une évaluation des stocks halieutiques exploités, encourageant une extraction des ressources halieutiques en dessous des limites permises pour permettre un renouvellement des stocks halieutiques. Mais tant sur le plan des écosystèmes, avec d'autres pressions que la pêche tels les changements climatiques ou la destruction d'habitats importants, que sur le plan socio-économique, les pêcheries artisanales s'inscrivent dans des socio-écosystèmes complexes dont dépend leur durabilité. En effet, une gestion réellement durable des pêches passe par une meilleure compréhension des relations complexes entre les différentes composantes du système ; et ce, tant pour ce qui concerne la santé des écosystèmes, leur adaptation aux pressions naturelles et anthropiques, l'activité de pêche en tant que telle et les investissements requis pour exercer cette activité, l'économie des pêches et les revenus qu'elle génère pour différents acteurs, ou encore, leur usage pour consommation personnelle et les apports nutritifs qu'ils fournissent. Doit-on par exemple dans un contexte donné simplement réduire les quotas de pêche pour préserver les stocks sur le long terme ? Ou, au contraire, les augmenter pour accroître les emplois et garantir la sécurité alimentaire ? Est-il souhaitable de subventionner l'industrie pour encourager l'accès à des zones de pêches plus reculées ? Ces questions en apparence simples révèlent des mécanismes sous-jacents complexes aux répercussions multiples dans lesquelles les questions de durabilité apparaissent comme étant multicritères.

L'angle de la science de la durabilité

Dans ce contexte, les approches proposées par la science de la durabilité semblent particulièrement adaptées. En effet, une analyse générale de ces socio-écosystèmes peut permettre de mieux comprendre les interactions positives et négatives entre les composantes impliquées dans les pêcheries artisanales. Ces composantes peuvent être inscrites dans le cadre des objectifs de développement durable (ODDs) et de leurs indicateurs, permettant de s'assurer que des actions spécifiques au profit de certains ODDs ne pénalisent pas inutilement d'autres ODDs importants.

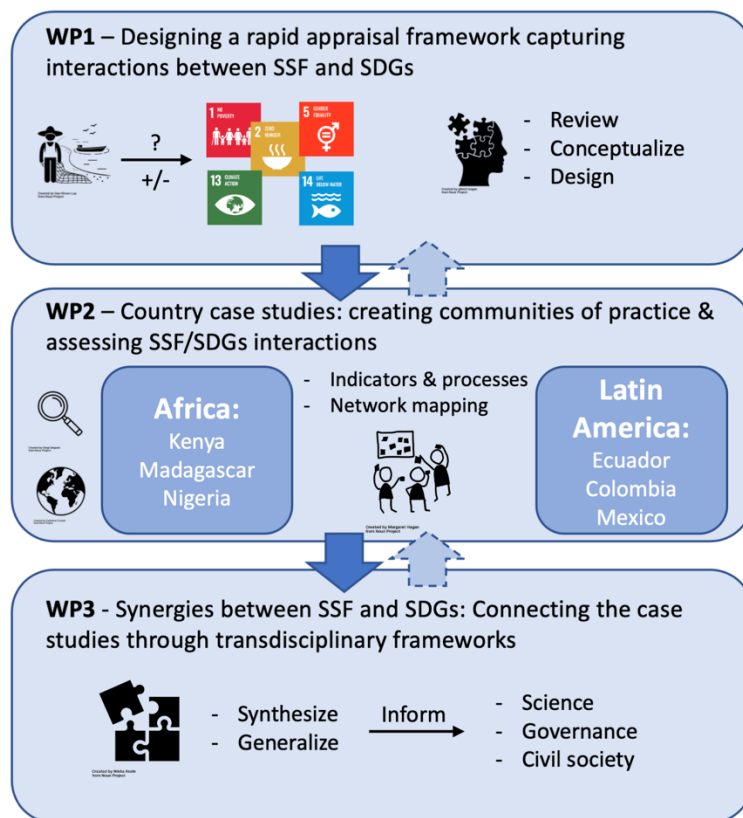


Figure 1 : Organisation du projet Fish2Sustainability. SSF: Small-Scale Fisheries; SDG: Sustainable Development Goals

Fish2Sustainability : Le projet

Le projet *Fish2Sustainability* (*Pathways to sustainability*, Belmont Forum, 2021), qui se concentre sur les petites pêcheries (*Small Scale Fisheries* SSF), implique plus de 30 chercheurs issus de 12 pays différents. Ce groupe très interdisciplinaire regroupe des experts des sciences sociales (ex. économistes de l’environnement, spécialistes des questions de genre, des sciences politiques, géographes, sociologues), des sciences naturelles (ex. écologues marins, halieutes et spécialistes du climat) et des sciences des données (ex. géomatique et spécialistes des données ouvertes). Ces experts incluent des scientifiques mais aussi des représentants de gouvernements, des Nations unies et d’organisations non gouvernementales (ONGs). Ce groupe collabore également avec plus de 15 organisations partenaires dans les 6 pays étudiés, permettant de mobiliser des communautés diverses impliquées dans les pêcheries et leur gouvernance. Ensemble, ces acteurs articulent leurs actions au sein de trois grands thèmes (WP, voir figure 1) afin de concevoir une approche (WP1), la tester avec les partenaires dans 3 pays d’Afrique et 3 pays d’Amérique latine (WP2) et d’en tirer des connaissances pouvant informer des décisions (WP3).

À retenir

Les questions de durabilité des pêcheries artisanales soulèvent des problèmes très complexes aux ramifications multiples s’étendant bien au-delà des questions de durabilité de la ressource halieutique seule. Situés à l’intersection entre les systèmes naturel et sociaux, ces questions se prêtent bien aux approches propres à la science de la durabilité qui s’intéresse à l’étude des relations causales entre les composantes de socio-écosystèmes complexes. Le projet *Fish2Sustainability* vise à élaborer et tester des méthodes permettant de formaliser ces relations afin de mieux analyser un contexte d’étude donné et de suggérer des perspectives pouvant permettre d’améliorer la durabilité de ces pêcheries et des socio-écosystèmes qui en dépendent.